

# L'ÉVÉNEMENT

## JOURNAL QUOTIDIEN

**Prix de l'abonnement**  
 Edition quotidienne, par an..... \$3.00  
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00  
*Invariablement payable d'avance.*  
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE : S. MARCOTTE

RÉDACTEUR-EN-CHEF : HECTOR FABRE

**Prix des Annonces**  
 Six lignes, première insertion..... \$0.50  
 Chaque insertion subséquente..... 0.17  
 Chaque ligne en sus, première ins. 0.06  
 Chaque ins. subséquente, p. ligne.. 0.04

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT DU 3 JUILLET 1882.

### LE MOULIN ROUGE

#### PROLOGUE

#### LE MARIAGE DE LASCARS

(Suite.)

—Rien, dites-vous ! ah ! je ne veux pas le croire... la science est puissante ! elle triomphe des maladies du corps... ne peut-elle triompher également de celles de l'âme ?

—Non, madame... sortie de son domaine, elle devient impuissante... l'âme lui échappe, car elle ne relève que de Dieu !... une vie calme jusqu'à la monotonie, l'absence de toute émotion vive, le séjour de la campagne, s'il est possible, voilà ce que je dois conseiller uniquement, sinon comme remèdes efficaces, du moins comme agents de guérison capables d'amener d'heureux résultats...

—Et ces résultats, monsieur, si Dieu permet qu'ils se manifestent, se feront-ils longtemps attendre ?

—Je donnerais beaucoup, madame, pour pouvoir vous répondre affirmativement, mais, de même que je vous ai donné tout à l'heure, sans hésitation, une désolante certitude à l'égard du père, je suis contraint de vous répéter qu'à l'endroit de la fille mon ignorance est absolue...

Ces paroles désolantes terminèrent l'entretien de la gouvernante et du médecin, et ce dernier quitta cet intérieur si cruellement éprouvé, pour aller porter à d'autres souffrances des secours, plus utiles sans doute et plus efficaces.

Aussitôt que madame Audouin se trouva seule entre M. Talbot et Pauline, elle s'agenouilla.

—Mon Dieu, murmura-t-elle, avec l'élan d'une ardente foi, prenez du moins pitié de la pauvre enfant qui va rester orpheline ! Ne plongez pas son âme de seize ans dans l'éternelle nuit ! Mon Dieu, rendez-lui la raison !

XV

#### LE CONVALESCENT.

Six semaines s'étaient écoulées depuis les événements sinistres auxquels nous avons fait assister nos lecteurs.

Ceci nous amène au milieu du mois de juillet de l'année mil sept cent soixante-dix.

Pénétrons, vers les onze heures du matin, dans l'hôtel de la rue Saint-Louis et dans la chambre à coucher du baron de Lascars.

Enveloppé dans les plis d'une robe de chambre devenue trop large pour son corps amaigri, Roland était à demi étendu sur un fauteuil moelleux, à côté d'un guéridon supportant une côtelette cuite à point et une bouteille de ce vin de Bordeaux que le maréchal duc de Richelieu et le roi Louis XV venaient de mettre à la mode.

Il suffisait de jeter un regard sur le gentilhomme pour comprendre qu'il relevait à peine d'une longue et dangereuse maladie. Sa figure, prodigieusement amincie, faisait paraître son nez plus long et doublait la grandeur de ses yeux. Ses mains, très-effilées et d'une blancheur d'ivoire étaient presque diaphanes.

Cependant des signes irrécusables annonçaient que la convalescence venait de commencer et que, selon toute apparence, elle ferait des progrès rapides.

Une teinte faiblement rosée nuancait çà et là ses joues pâles. Les lèvres offraient une coloration de bon augure, les yeux avaient de l'éclat, et enfin l'appétit ne manquait point au convalescent, à en juger par la façon pleine de vivacité et d'entrain avec laquelle

il attaquait sa côtelette et mordait son petit pain.

En face de lui se tenait debout son premier valet de chambre, Lorrain, avec une serviette sur le bras, prêt à avancer ses ordres et à prévenir ses moindres désirs.

—Et moi, répliqua Lorrain, je parierais qu'avant deux semaines monsieur le baron s'occupera non seulement de ses affaires, mais encore de ses amours...

—Mes amours ! répéta le convalescent, faquin, vous m'y faites penser... me voici curieux de savoir ce qu'est devenue cette petite pendant les six semaines de ma maladie.

—La jolie demoiselle blonde de la rue de Vendôme ? demanda le valet de chambre. Est-ce de celle là que parle monsieur le baron ?

—D'elle-même...

—La chose est bien facile à savoir... monsieur le baron veut-il que je m'informe droitement ?

—Oui.

—Quand dois-je prendre ces informations ?

—Le plus tôt possible...

—Tout de suite, alors ?

Lascars fit un signe affirmatif.

—J'y cours à l'instant, continua Lorrain, et, pour peu que je trouve mon petit portier picard dans sa loge, et que je puisse le conduire au cabaret, avant une heure je serai de retour avec une masse de renseignements...

Le valet sortit et Roland se livra aux délices de la digestion dans un calme d'esprit et dans une profonde quiétude qui devait avoir pour résultat d'abrèger notablement sa convalescence. Au bout d'un quart d'heure il s'endormit, et le moment de son réveil coïncida tout juste avec celui du retour de Lorrain.

—Eh bien ? demanda-t-il à son valet de chambre, vous venez de la rue de Vendôme ?

—Oui, monsieur le baron.

—Quelles nouvelles ?

—Mauvaises, monsieur le baron, très-mauvaises...

Lascars, malgré l'excès d'endurcissement de sa nature, tressaillit en entendant cette réponse.

—Eh quoi ! s'écria-t-il, elle est morte ?

—Il vaudrait mieux qu'elle fût morte ! murmura Lorrain d'une voix sombre.

—Comment ?

—La pauvre demoiselle est folle...

—Folle ! répéta le gentilhomme presque avec effroi.

—Oui, monsieur le baron, et très-certainement, à ce que dit le petit portier, elle ne se guérira jamais...

—De quelle façon ce malheur est-il arrivé ?

—Monsieur le baron n'est pas sans se souvenir de la nuit du 30 mai dernier et du feu d'artifice de la place Louis XV, d'où monsieur le baron est revenu sur le dos, avec un coup de couteau dans la poitrine...

—Oui... oui... je me souviens...

—Monsieur le baron n'est que trop payé pour ça !... Eh bien ! donc, il paraît que le vieux M. Talbot et sa fille avaient imaginé, eux aussi, d'aller voir le feu d'artifice... ça ne leur réussit pas plus qu'à monsieur le baron... Le lendemain matin on rapporta le père sur un brancard... il avait le crâne fendu, la petite le suivait en chanteronnant ; elle ne savait ni ce qu'elle faisait ni ce qu'elle disait... elle était folle...

Lascars baissa la tête, et quelque chose qui ressemblait à du remords se fit jour dans cette âme sauvage et cuirassée contre toute émotion.

Au bout de deux ou trois secondes il passa la main sur son front, comme pour chasser cette impression fugitive et il demanda :

(A continuer.)

### The Noon Gun Polka

Par J. VÉZINA..... 50 cts.

### Avis aux Entrepreneurs

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 10 JUILLET PROCHAIN, inclusivement, pour la construction de nouvelles écuries au Château de Spencer Wood.

Les plans et le devis descriptif de l'ouvrage seront visibles à ce Bureau tous les jours, à compter du 20 DU COURANT, de 10 heures a.m. à 4 heures p.m.

Les soumissions devront être endossées : "Soumission pour écuries à Spencer Wood." Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre ERNEST GAGNON, Secrétaire.

Département de l'Agriculture et des Travaux Publics. Québec, 14 juin 1882. N. B.—Pas de reproduction sans un ordre spécial par écrit. 14 juin 1882—26j

### Avis aux Entrepreneurs.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues à ce Bureau jusqu'à MARDI, le 16 AOUT prochain, inclusivement, pour l'érection d'un nouveau Palais Législatif à Québec.

Les plans et le devis descriptif de l'ouvrage seront visibles à ce bureau, tous les jours, à compter du 31 JUILLET prochain de 10 heures a.m. à 4 heures p.m.

Les soumissions devront être endossées : "Soumission pour Palais Législatif." Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, ERNEST GAGNON, Secrétaire.

Département de l'Agriculture et des Travaux Publics. Québec, 14 juin 1882. N. B.—Pas de reproduction sans un ordre spécial par écrit. 14 juin 1882—27 juin

### COMPAGNIE D CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

La COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN offre à vendre des terres dans la FERTILE CONTRÉE du Manitoba et le Territoire du Nord-Ouest, sous certaines conditions de culture, à raison de

\$2.50 L'ACRE

Un sixième du prix d'achat étant payable comptant et le balance en cinq versements annuels avec intérêt à six pour cent.

UNE REMISE DE \$1.25 L'ACRE est allouée pour le défrichement, tel que spécifié dans les règlements agraires de la compagnie.

### LES TITRES DE PROPRIÉTÉ

de la Compagnie, que l'on peut se procurer dans toutes les agences de la Banque de Montréal et dans les autres institutions financières du Canada, seront

### RECUS A DIX POUR CENT DE PRIME

sur leur valeur au pair, plus les intérêts composés, pour et en paiement du prix d'achat, diminuant d'autant par conséquent le prix de la terre pour l'acheteur.

Pour copie des règlements agraires et autres informations, s'adresser au commissaire des terres de la compagnie, JOHN McTAVISH, à Winnipeg, ou au soussigné.

(Par ordre des directeurs.) CHARLES DRINKWATER, Secrétaire. Montréal, 19 mai 1882. 21 juin 1882.

### Chemin de fer Intercolonial.

Arrangements spéciaux pour voyages pour l'été à Cacouna et Petit Metis

A commencer du 1er JUILLET, un train de passager quittera la Pointe Lévis à 1.20 P.M., les SAMEDIS, se rattachant à la Chaudière avec le train parti à 7.30 A.M. de Montréal, pour se rendre à

### CACOUNA et PETIT METIS.

Au retour, il quittera Petit Métis, les LUNDIS à 7.30 du matin, à commencer du 3 juillet. Ces trains feront le service pendant la saison des baignades et se relieront à Lévis par le bateau de la traversée, en cette ville de Québec, avec le train de nuit du chemin de fer du Nord qui arrive à Montréal à 9.10 heures P.M., le lundi, ou avec le bateau Montréal arrivant à Montréal le mardi matin.

D. POTTINGER, Surintendant en Chef. Bureau du chemin de fer, Montréal, 24 juin 1882. Québec, 28 juin 1882—24s

### Avis aux Entrepreneurs.

On recevra à ce Bureau, jusqu'à MARDI, le 11e jour de JUILLET prochain, inclusivement, des Soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Sémaphores," pour construire et ériger deux

### SEMAPHORES OU PLUS.

On pourra voir les plans et devis au Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et au bureau de J. U. Gregory, Ecr., agent du Ministère de la Marine et des pêcheries, Québec, à commencer de Samedi, le 27e jour de Juin courant.

Les soumissionnaires sont avertis que l'on ne prendra leur soumission en considération que si elle est faite sur les formules fournies par ce Ministère, et signée de leur signature véritable.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque, accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque demeurera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa 26 Juin 1882. 30 juin 1882—3f

### CANAL WELLAND.

#### Avis aux Entrepreneurs.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour le Canal Welland," seront reçues à ce bureau, jusqu'à l'arrivée des mailles de l'Est, et de l'Ouest, MARDI, le onzième jour de Juillet prochain, pour certains changements à faire à l'Écluse No 2 sur la ligne de l'ancien Canal Welland, et l'agrandissement de la dite écluse.

On pourra voir une copie de l'endroit ainsi que les plans et devis des travaux à faire, à ce bureau et au bureau de l'ingénieur local, Theord. d'Es, et après MARDI le vingt-septième jour de Juin prochain ; l'on pourra aussi s'y procurer des formules imprimées de soumission.

Les entrepreneurs devront se rappeler que chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$1,500 ; cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux aux taux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans le devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Ce département ne s'engage pas néanmoins à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 22 mai 1882. 31 mai 1882—2fs

### Grand vente de Chapeaux pour Messieurs, à 25 pour cent au-dessous de la valeur!

### ALF. L. G. DUGAL,

Seul agent à Québec pour la vente en gros et détail de Chapeaux pour messieurs de la nouvelle manufacture de Goodwin & Blake, de Glasgow.

Pour pouvoir introduire un grand nombre de Chapeaux sur le marché et pour qu'on apprécie la qualité et le fini de leur feutre, j'ai instruction de la manufacture de les vendre à 25 pour cent au-dessous de leur valeur.

ALFRED L. G. DUGAL, No 34, rue Sous-le-Fort, Basse-Ville. 18 mai 1883—2m

### O. A. JULIEN MEUBLIER,

(Ancienne boutique de M. A. MOISAN), 44, RUE ST. OLIVIER

A le plaisir d'informer ses amis et le public en général qu'il a en magasin un bon assortiment de meubles d'après les derniers goûts américains, et qu'il exécutera sous le plus court délai d'après les goûts des pratiques tous les meubles qu'ils désireront avoir.

Il entreprendra aussi à ses risques le démontage de pianos et autres effets de valeur. Il posera les tapis et réparera les vieux meubles. Votre pratique est respectueusement sollicitée.

### ON A BESOIN IMMÉDIATEMENT D'UN APPRENTI.

O. A. JULIEN, Meublier, 44 Rue St. Olivier. 7 juin 1882—1mp

### LIBRAIRIE CONTEMPORAINE

46 Rue de la Fabrique H.-V.

Romans de 325 à 350 pages chaque, volume sur beau papier, et belle impression

Ernest Daudet—Un martyr d'amour 1 vol. \$0.30  
 " Dolorès, 1 vol. 0.30  
 " Une femme du monde 1 vol. 0.30  
 " Les amoureux de Juliette, 0.30  
 1 volume..... 0.30  
 Pierre Zaccoue—Mémoire d'un commissaire de police, 2 vols..... 0.60  
 Pierre Zaccoue—Les mansardes de Paris, 1 vol 0.30  
 " La dame d'Auteuil, 1 vol 0.30  
 " Les aventuriers de Paris, 1 vol 0.30  
 " Le Courrier de Lyon, 1 vol 0.30  
 " Les aventures de 3 jeunes parisiennes, 1 vol ..... 0.30  
 Henry Murger—Scènes de la vie de Bohême 1 volume..... 0.30  
 N. B.—Par la poste il faut ajouter 4 cts. de plus par volume.

A. O. RAYMOND. 30 juin 1882.

**ANNONCES NOUVELLES.**

Nouvelle galerie photographique—Ellison & Fils.  
 Marchandises d'épicerie—Glover, Fry & Co.  
 Importateur de liqueurs irlandaises—Jos. Rooney  
 Établissement de bains—E. Lapointe.  
 Romans nouveaux—Librairie contemporaine.  
 Perdu.  
 Aux entrepreneurs, constructeurs, etc.—J. Bell  
 Forsyth & Co.  
 Encan de beaux meubles, tapis, Argenterie,  
 Pianos—Oct. Lemieux & Co.  
 Grand excursion à Montréal—Jos. Allard.  
 Compagnie du chemin de fer du Pacifique Cana-  
 dien—Charles Drinkwater.  
 R. & H. Sampson, Fondateur.  
 Pot Barley, Pot Barley—J. B. Renaud & Co.  
 Avis aux entrepreneurs—Ernest Gagnon.  
 Ligne Allan—Allans, Rae & Co., Agents.  
 Dissolution—Fyfe & Leitch.

**QUEBEC,**

LUNDI, 3 JUILLET 1882.

**NOUVELLES DU JOUR.**

Les candidats de l'opposition ont lutté avec intrépidité. Les vieux moyens usés, ils se sont mis à souffler le chaud et le froid, la protection et le libre-échange. Ils ont trop montré le bout de l'oreille; les électeurs ne découvrant en eux que des patriotes d'occasion, dont le but principal était de se caser au pouvoir, ont unanimement déconcerté leurs plans de siège. Non-seulement les candidats ont dû plier bagages, mais plusieurs ont laissé leur dépôt de \$200 sur le champ de bataille, et sont revenus penauds comme ce renard de la fable qui avait laissé sa queue dans un piège.

Sir R. Cartwright est du nombre des victimes de la journée du 20 juin. Si on en juge par les dispositions de ses amis, il n'est pas prêt de retrouver un comté. La rumeur disait qu'un député grit, M. Glen, allait lui céder son siège. Pour démentir le bruit, M. Glen vient d'écrire une lettre dans laquelle il proteste de son dévouement au parti réformiste et déclare qu'il est prêt à sacrifier son mandat quand on le désirera, excepté en faveur de sir Richard Cartwright. Pauvre sir Richard, non-seulement battu par ses ennemis, mais désobligé jusqu'à ce point par ses amis! C'est navrant.

Les grits d'Ontario ont de plus en plus sur le cœur le remodellement en certains endroits de la carte électorale de cette province. Ils ne peuvent pas digérer cet acte de nécessité politique auquel ils attribuent en majeure partie leur défaite. Ils ne veulent pas s'expliquer, et d'ailleurs, ils éloignent avec soin la raison majeure de ce changement: le recensement. Ce remodellement, ou *gerrymandering* comme ils l'appellent, doit nécessairement se produire au moins tous les vingt ans. Lors du prochain recensement dans Québec, nous serons peut-être forcés de retoucher un peu en quelques points le plan de nos circonscriptions électorales, subdiviser ici, retrancher et ajouter là.

Le cabinet d'Ontario, toujours de plus en plus mécontent de ces retouches, ne serait rien moins que disposé à user du même procédé, mais dans un mauvais esprit, celui de représailles. Le *Times* d'Orillia, l'un des organes du parti grit, dit ces jours-ci que M. Mowat a non-seulement droit, mais même le devoir, dans les intérêts de son parti, d'arranger les divisions électorales de façon à ce qu'il n'y ait pas l'ombre d'un doute sur une majorité réformiste pour la prochaine législature.

Il n'y a pas d'équivoque. Œil pour œil, dent pour dent; c'est une maxime de l'opposition. Ce n'est pas une nécessité politique qui la commande et la guide, comme sir John A. McDonald à la dernière session; ce sont des

représailles pures et simples; sans programme politique, elle se rattrape sur ce qu'elle peut. Si elle réussit cependant à brouiller les cartes, les électeurs ne se laisseront pas embrouiller aussi facilement.

Le *Mail* appelle les libéraux intransigeants à l'article du libre-échange, les *Bourbon-grits*.

Le *Patriot*, de Charlottetown, répudie les libéraux qui se sont déclarés protectionnistes.

La protection, dit-il, c'est l'essence du torysme, et les libéraux qui se disent favorables à la protection, sont de faux libéraux, des conservateurs déguisés; nous n'avons pas besoin de pareilles gens.

Les libéraux protectionnistes peuvent savoir, après cela, ce qu'il leur reste à faire. Ils ne sont pas assez purs pour manger à la même table que les *Bourbon-grits*.

A la faveur de la protection, les fabriques de coton se sont considérablement développées au Canada. En 1879, il y avait 170,000 métiers dans le pays, et ce nombre était resté le même pendant plusieurs années. Depuis deux ou trois ans cependant, le nombre de métiers a notablement augmenté; vers la fin de cette année on en comptera plus de 400,000 au Canada.

L'admission du coton brut en franchise et les droits élevés sur les tissus finis, ont fait de la fabrication du coton une industrie tellement lucrative que quelques fabriques ont réalisé jusqu'à 82 pour cent de profit net en 1881.

Le consul américain à Coaticook attire l'attention de son gouvernement sur ce progrès, et mentionne aussi le fait que des industriels canadiens sont à la veille de fabriquer des indiennes à Magog.

**INFORMATIONS.**

L'hon. M. Anglin n'ayant pas obtenu un nombre de votes suffisant, a perdu son dépôt de \$200.

Le jour de la Saint-Pierre, les paroissiens de Tadoussac, avec M. O. Bouilliane, maire, à leur tête, ont profité de la présence de M. le comte de Sesmaisons, consul général de France à Québec, du baron de la Grange et du vicomte de Talhouët, pour leur présenter une adresse de cordiale bienvenue, à laquelle le consul général et le vicomte de Talhouët ont fait une réponse très sympathique.

**LA FÊTE DE LA CONFÉDÉRATION.**

Le 1er juillet a été d'une tristesse navrante cette année. La pluie battante qui vient de nous tremper depuis deux jours, s'est montrée de bonne heure samedi et a coupé court aux excursions aux parties de plaisir, aux pique-nique, samedi, comme elle a fait manquer les trois pèlerinages qui devaient avoir lieu hier à Sainte-Anne et Saint-Michel.

La partie de crosse sur le terrain du club *Thistles*, n'a pas eu lieu.

Quelques gens ont eu le courage d'aller à la campagne, mais le soir, on les a vus revenir en ville, blottis au fond des wagons ruisselants d'eau.

La seule démonstration a été le salut royal tiré de la Citadelle.

Les membres du club de bicyclettes de Montréal sont arrivés trop tard par le bateau. Ils portaient un costume élégant. Naturellement il n'y a eu ni parade ni course, quelques promenades en ville seulement, et le soir dîner à l'hôtel Saint-Louis.

Plusieurs bicyclistes montréalais sont restés jusqu'à aujourd'hui et feront une promenade jusqu'aux Chutes, si le temps est convenable.

À 6 heures du matin aussi samedi, la brigade du feu avec le maire de Sherbrooke est arrivée à Québec. Les visiteurs étaient au nombre de trente.

Le chef de la brigade de Québec, M. Dorval, s'est rendu à l'hôtel Albion pour les recevoir. Puis son honneur le maire Langellier est allé souhaiter la

bienvenue au maire de Sherbrooke et aux membres de la brigade du feu. Dans la matinée il y a eu excursion à l'Asile de Beauport où la compagnie du feu de l'institution a fait une parade, et la promenade des visiteurs s'est prolongée jusqu'aux Chutes.

Après dîner, toute la brigade du feu de Québec a paradé sur l'Esplanade; il y a eu une alarme à la boîte 2; en huit secondes la voiture Babcock était dehors et peu après on voyait des jets d'eau puissants lancés par une pompe à vapeur et provenant des fontaines.

Les membres de la brigade du feu de Sherbrooke sont tous des citoyens d'excellente position et font le service volontairement.

La Compagnie du Québec Central avait mis gratuitement à leur disposition un char spécial.

Tous se sont montrés on ne peut plus enchantés de leur réception à Québec.

À 9 heures, du soir les brigadiers de Québec reconduisaient leurs amis de Sherbrooke jusqu'au bateau-traversier, en faisant une procession au flambeau.

**LE CINQUANTE MILLIÈME.**

La semaine qui vient de s'écouler était destinée à voir des choses étranges.

C'est ainsi qu'on a fêté chez un honorable facteur de pianos, non pas un centenaire, mais un... comment dirai-je?

Il s'agissait de célébrer, par une agape, la centième du cinquante millième piano fabriqué par la maison.

Cinquante millième! Ce chiffre fait rêver!...

Décomposez ce total par la pensée et demandez-vous ce que les cinquante mille pianos représentent de rêveries pour demoiselles à marier, de mains serrées au son d'une valse entraînant, de pièces de trois francs données à l'accordeur, de romances anonymes par des amateurs ou par des cantatrices bourgeoises, de voisins troublés dans leur sommeil, de doigts d'enfants torturés par le professeur implacable répétant: "Passez le pouce!" ou bien: "Allongez le petit doigt pour prendre l'octave!" de propos d'amour échangés sous prétexte de tourner les pages, de... de... de...

On a écrit, contre le piano et le pianisme, des volumes de diatribes, des kilos de quolibets. Ils ont mérité, par leurs excès, tous ces anathèmes et toutes ces railleries. Mais il y aurait, pour être équitable, à dire d'eux autant de bien qu'on en a dit de mal.

Si vous êtes pour l'abolition complète de la musique en chambre, n'en parlons plus. Mais, pour que vous reconnaissez qu'il est avec les doubles croches des accommodements, ayez pour le piano moins d'amertume.

Partez de ce principe qu'il y aura toujours des gens qui incommoderont les autres par des bruits systématiques et demandez-vous quel est l'instrument qui cause aux nerfs une sensation moins douloureuse que le piano, qui couvre les gens d'une couche moins épaisse de ridicule.

Voyons, nommez le! Aimez-vous mieux un monsieur qui joue du cornet à pistons ou du trombone en roulant un œil sentimental? Préférez-vous l'harmonica aux exaspérantes vibrations?

Vouslez-vous que les dames se remettent à pincer de la guitare ou à se fourrer entre les genoux ce tuyau disgracieux et compliqué de cordes qu'on appelait la harpe?

Optez-vous pour le violon? Un hypocrite, celui-là! Il commence par un agacement presque agréable, quand il vous exhale sa petite note sentimentale. Mais ayez un voisin qui apprenne le violon et qui fasse des exercices! Vous m'en direz des nouvelles. C'est à rendre fou, ce grattement de crincria en faux majeur ou mineur.

Reconnaissez donc que le piano est un bon enfant, en somme, moins cruel que tout le reste. Il fait un tapage bourgeois, auquel on s'habitue et qui ne vrille pas l'oreille. Il a de plus son utilité pratique: on peut poser tout plein de choses dessus, premier avantage. Second avantage: on peut se cacher derrière pour se dire des choses douces, loin des regards jaloux. Enfin, on peut en jouer à la mécanique, ce qui établit une égalité entre les hommes.

Mais, c'est égal, cinquante mille pianos pour un seul facteur! À quel chiffre cela peut-il bien conduire pour tous les facteurs réunis?

On est terrifié... et intrigué. Je me pose cette question:

—Que deviennent les vieux pianos? Car on en fabrique toujours de nouveaux. Où s'en vont les autres? On ne peut pas en faire une commode! On ne s'en sert pas comme bois à brûler! À pulluler ainsi comme les lapins, les pianos finiront par couvrir la surface du globe. Pour arrêter l'invasion des lapins, il y a la gibelotte; pour arrêter l'invasion des pianos, il n'y a rien.

Les anciens, les carrés, trouvaient au moins une destination pratique.

Ce pauvre M. de Tonneins, ci-devant Orélie, roi d'Araucanie, racontait un jour devant moi que, pour assoir sa domination, il avait fait cadeau à l'un des chefs influents de la Patagonie d'un vieux piano carré, qui lui avait coûté dans les quatre-vingts francs.

À quelques jours de là, il va voir son ami le sauvage.

Notre homme avait enlevé la table d'harmonie, les cordes, tout. Il couchait dans le piano avec son épouse, sauvagesse comme lui.

Mais, avec les pianos droits, il n'y a pas même cette ressource, si maigre qu'on soit.

Enfin, qu'est-ce qu'ils peuvent bien devenir?

J'en rêverai!

PIERRE VÉRON.

**A TRAVERS LA VILLE.**

**COUVENT DE BELLEVUE.**—La distribution des prix dans cette florissante maison d'éducation, a eu lieu il y a quelques jours. L'auditoire était aussi nombreux que choisi. Les élèves dont voici les noms ont été gradués: Milles A. Murphy, J. Poitras, T. Gagnon, M. Myler, D. Masson, M. L. Malouin et L. Bélanger. Milles Murphy et Poitras ont été gradués avec grande distinction.

La séance a été fort intéressante sous tous les rapports.

**BAZAR.**—On nous informe que le bazar en faveur de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, à St. Sauveur, a été ouvert ce matin dans le soubassement de la chapelle. Espérons que les âmes pieuses et charitables répondront largement à l'appel qui leur est fait.

**NAISSANCE EN MER.**—Pendant la traversée du steamer *Peruvian*, qui est entré dans le port hier matin, une dame norvégienne du nom de Morteyn, a donné naissance à une fille.

**RADEAUX ÉGRÈNÉS.**—On dit que les liens de trois radeaux qui descendaient le fleuve pendant l'ouragan de vendredi à samedi, se sont rompus, et que tout ce bois s'en est allé à la dérive. On espère cependant le recouvrer en entier.

**CONCOURS PÉDESTRE.**—Ce concours, qui a duré seize heures, s'est terminé samedi soir au Pavillon des patineurs. En voici le résultat final et définitif:

Spears.....	106 milles 9 pas
Seine.....	118 " 3 "
Byrnes.....	110 " 1 "
White Eagle.....	124 " 9 "
McGaspie.....	120 " 0 "
Patterson.....	109 " 3 "

Les prix, dont le chiffre était de \$325, ont été distribués comme suit:

White Eagle.....	\$150
McGaspie.....	100
Seine.....	50
Byrnes.....	25

**AU LAC ST. JOSEPH.**—En dépit du mauvais temps qu'il faisait samedi, l'excursion organisée par l'administration du chemin de fer du lac St-Jean, a eu lieu, et qui plus est, elle a eu grand succès. Les excursionnistes étaient nombreux et se sont fort amusés. Une partie se sont rendus à St-Raymond avec le corps de musique qui était sur le train, et ont passé une journée des plus agréables.

**ON DEMANDE UN BOURREAU.**—Le *Morning Chronicle* demande la nomination d'un Calcraft Ketch, Warwood, ou Monsieur de Paris, enfin d'un exécuteur des hautes œuvres.

La loi canadienne décrète que le "monsieur" en question est le shérif qui, jusqu'à présent, soit timidité ou modestie, s'est toujours fait remplacer.

Les réflexions du *Chronicle* sont assez justes. Il faudrait un bourreau officiel un homme sinon entendu, du moins habile, qui pendrait les gens proprement, haut et court, et non pas comme on a exécuté Vankoulnet et d'autres, qui ont eu la tête presque arrachée du tronc.

Les shérifs, qui doivent avoir d'intuition le secret du métier, devraient être seuls admis à réclamer la position de Calcraft.

**LIQUEURS HLANDAISES.**—L'excellence de ces liqueurs leur a donné le pas sur presque toutes les autres. On apprendra sans doute avec plaisir que M.

Jos. Rooney vient d'établir à Québec une agence de la célèbre maison R. Dawson & Cie, de Dublin.—Voir l'annonce.

**PHOTOGRAPHIE.**—M. T. H. Ellison, établi ci-devant rue St. Joseph, St. Roch, vient d'ouvrir au No. 18 rue St. Jean, une nouvelle galerie photographique où il espère recevoir l'encouragement qu'il mérite. Son nom est assez connu et est à lui seul une assez grande recommandation sans qu'il soit nécessaire de lui faire de la réclame. Les portraits seront faits à perfection, et à bon marché.

**ENCAN DE BEAUX MEUBLES.**—Demain mardi, le 4 juillet, MM. Oct. Lemieux & Cie feront encan d'une partie du mobilier de la résidence privée No 36 rue Couillard, Haute-Ville, consistant en magnifique ameublement de salon, piano presque neuf, tapis, tables à dîner, etc. Tout sera vendu sans réserve. La vente commencera à 2 heures précises. Les effets seront visibles demain avant la vente.—(Pour les détails, voir les annonces.)

**MARITIME.**—Le steamer *Allan le Peruvian*, parti de Liverpool le 22 juin, est entré dans le port hier matin. Il avait 47 passagers de cabine, 49 intermédiaires et 698 d'entrepont, ainsi qu'une cargaison générale pour Québec, Montréal et l'Ouest. Il a été retenu en mer neuf heures par la brume. Un nombre des passagers se trouvaient quarante petits garçons de l'asile St-Vincent, à Londres.

Le steamer *Ontario*, parti de Liverpool le 22 de juin, avec 12 passagers de cabine, 16 intermédiaires et 300 d'entrepont, est entré dans le port aujourd'hui.

Le steamer *Lake Huron*, parti du même endroit et le même jour, est arrivé ici hier après-midi. Il avait 5 passagers de cabine et 165 d'entrepont, ainsi qu'une cargaison générale.

**FAITS DIVERS.**

**LA SAINT-JEAN BAPTISTE.**—Le *Messenger de Nicolet* dit que la fête nationale a été célébrée d'une manière grandiose samedi, en cet endroit. Sur 38 chars allégoriques qu'il y avait dans la procession, la section des cultivateurs en avait pour sa part, 14. Un de ces chars attirait particulièrement l'attention. C'était une *sucrerie* en pleine opération; une véritable forêt d'érable supportant les vaisseaux, et sur le même char, les *sucriers* offrant à la foule la *tire* encore toute chaude.

Cependant, la fête qui avait commencé belle et joyeuse, a failli se terminer par une catastrophe. Toute la journée, à différentes reprises, on avait fait résonner le canon. Au commencement de la veillée, vers huit heures, on chargea l'arme de nouveau et l'on mit le feu à l'amorce. Aussitôt le canon éclata en vingt morceaux dont un va briser un toit à une distance de plus de 100 pieds, un autre va tomber sur le trottoir dont il casse un madrier de 3 pouces. Fort heureusement, il n'y eut personne tué. Seul un homme de Saint-Léonard a reçu une légère blessure à la jambe, et une jeune fille de 13 ans a eu la jambe cassée. Les malades sont aujourd'hui en voie de guérison.

**LES NAUFRAGÉS DE LA JEANNETTE.**—Le comité naval spécial chargé d'examiner s'il y a lieu de faire transporter aux États-Unis les corps du lieutenant De Long et de ses compagnons, a remis son rapport au secrétaire de la marine. Le comité n'est pas favorable au projet, mais il s'abstient de faire des recommandations dans un sens ou dans un autre.

Suivant le plan proposé par le lieutenant Danenhower, les corps devraient être transportés en traîneaux à Orenbourg, de là en chemin de fer à Saint-Petersbourg, où ils seraient embaumés avant d'être envoyés ici. Le coût serait de \$20,000 à \$25,000.

**SUICIDE PAR INANITION.**—Une jeune femme de 22 ans, Julia Sullivan, s'est laissée mourir de faim dans l'appartement de sa mère, No 47, Park street, New-York. Il y a trois mois environ qu'elle était atteinte de mélancolie. Son mari, dont elle était séparée, avait d'abord laissé leur unique enfant à sa mère, mais postérieurement il la lui a enlevée, et depuis cette époque il a été impossible de décider la pauvre femme à prendre des aliments. Sa mère, malgré les pressantes instances de deux médecins, a refusé de l'envoyer dans un asile d'aliénés, et elle est morte après une abstinence totale de dix jours.

**RÉHABILITATION.**—Un drame joué au Château-d'Eau, *Pierre Vaux*, a mis en scène l'histoire authentique d'un mal-

heureux instituteur condamné injustement, en 1852, aux travaux forcés à perpétuité, comme incendiaire. Nous avons déjà raconté cela :

Pierre Vaux, qui est mort à Cayenne en 1877, avait toujours protesté de son innocence. Une nouvelle instruction, ordonnée après sa mort, démontra que son dénonciateur était le véritable incendiaire. M. Charles Boisset demande que la mémoire de Pierre Vaux soit réhabilitée, et que l'Etat serve une pension à la veuve et aux cinq enfants que le malheureux instituteur a laissés.

La commission des pétitions va être saisie par M. Charles Boisset d'un rapport sur le cas de cet infortuné.

MORT D'UN BRAVE.—Une foule considérable a accompagné avant-hier, au lieu du repos, le capitaine Boutmy, décédé à Boulogne, à l'âge de 76 ans.

Le capitaine Boutmy s'était engagé à l'âge de 18 ans.

A Lyon, en une seule et même année, il sauva deux femmes dans un incendie, et accompagna trois sauvetages dans le Rhône. Il venait d'être nommé maréchal-des-logis lorsqu'il rendit ses galons pour s'engager aux turcos d'Afrique.

Au siège de Constantine, le capitaine Boutmy reçut dans ses bras le général Damrémont, frappé d'un boulet en pleine poitrine. Ce brave soldat, promu au grade de capitaine, fut chargé de prendre, avec 1,000 tirailleurs, le col d'Ismaïlia. Parti le premier, il arriva sur la redoute sans avoir tiré un coup de fusil et y planta le drapeau français. Quand il se retourna, il ne lui restait plus que dix hommes. Cette action d'éclat lui valut la croix de la Légion d'honneur.

Affaibli par les 33 blessures qu'il avait reçues durant ses campagnes, le capitaine Boutmy dut prendre sa retraite à l'âge de 27 ans. Il se retira à Boulogne, où il vécut 49 ans, au milieu d'amis que son décès a profondément affligés.

COURSE DE BALLONS.—Le préfet de la Seine vient de signer un traité avec six aéronautes, entre autre M. Jo is, directeur de la Société d'expériences aérostiques, et M. Durouf, qui devront, le 14 juillet prochain, à l'occasion de la Fête Nationale, prendre part à une course de ballons qui sera l'une des grandes attractions de cette fête. A la même heure, les six aérostats devront s'élever de trois points différents de la capitale, et le gagnant, c'est-à-dire celui qui restera le plus longtemps dans les airs, recevra, à titre de récompense, une médaille d'or, décernée par la ville de Paris.

Des commissaires du gouvernement devront accompagner les aéronautes dans leur voyage aérien, afin de veiller à ce que les conditions du programme soient exécutées de tous points. Deux de ces ballons partiront de la place des Nations, deux autres de la place d'Italie et les deux derniers de l'Esplanade des Invalides. Parmi ces deux derniers figurera le Sémaphore, magnifique aérostat cubant près de 1,500 mètres.

INCIDENT DE MENAGERIE.—Une pauvre haridelle qui l'a échappé belle est celle qui était attelée mardi à la cage contenant les lions de M. Pezon, de retour du boulevard de Grenelle où il a donné plusieurs représentations à l'occasion de la fête du 15<sup>e</sup> arrondissement.

Les cages, complètement fermées, venaient de se mettre en route pour d'autres parages, lorsqu'un hennissement retentit au milieu de la caravane. Un lion, flairant la chair fraîche, avait soulevé une des planches de fermeture, et passant sa patte à travers les barreaux avait enfoncé ses ongles dans la croupe du cheval attelé aux brancards. Il était midi, c'est-à-dire l'heure du déjeuner, et il est présumable que, sans l'arrivée des gardiens, la croupe du pauvre animal eût servi de menu au roi captif qui ne se souciait guère des ruades désespérées du cheval.

Pour lui faire lâcher prise, les gardiens durent le frapper à coups de barre de fer. Le cheval, qui saignait abondamment, fut dételé et reconduit chez son propriétaire.

HABILE ESCROC.—On vient d'arrêter au Puy (Haute-Loire) grâce à un créancier très défiant, un certain Adolphe Surcin, âgé de vingt-neuf ans, et natif de Nogent-le-Rotrou. Cet individu, dont les hauts faits en escroquerie ont donné beaucoup de besogne, et cela pendant plusieurs années, aux gendarmes et aux parquets de la plupart des villes de France, est pour suivi pour vols et fabrication de fausses pièces, escroqueries de toute sorte, port illégal d'insignes de la Légion d'honneur et enfin pour usurpation de noms et de titres.

Surcin, dont l'imagination est très-fertile, s'est fait passer successivement comme allié aux principales familles de la noblesse.

C'est ainsi qu'on le retrouve tantôt à Bourges, à Biarritz, à Fardes, puis à Saint-Sébastien, à Royan, à Pau, à Bordeaux, enfin à Marseille, éblouissant par ses titres, ses manières distinguées, les négociants trop confiants, et faisant des dettes qu'il oubliait naturellement de payer. A Bourges, il escroqua à un banquier la somme de 8,000 francs, en se présentant comme le fils de l'amiral de Gicquel des Touches ;—on voit que Surcin avait passé dans la marine ;—ailleurs, il se faisait appeler Melchior de Vogué, attaché d'ambassade, et alléguait de 3,000 francs le portefeuille d'un hôtelier. C'était le tour de la diplomatie. En dernier lieu, revenu des noms pompeux, il était devenu le fils du général Berthaut, et le neveu de M. Tirard, ministre du commerce.

Mais la fortune ménage ses revers même aux escrocs, et Adolphe Surcin en fut réduit, en 1881, à chercher un refuge dans les ailes de nuit. Pour ne pas rester inactif, il portait les paquets des voyageurs à la gare Montparnasse. Nous l'avons dit, Surcin avait une imagination fertile. Sa gêne ne fut que passagère, et il put repartir bientôt pour la province, où il se donna la spécialité d'exploiter les prêtres, en se faisant recevoir dans les presbytères comme une victime de la Commune, neveu du général Lecomte, fusillé en 1871. Dernièrement, Surcin était rentré dans la noblesse, sous le nom de vicomte de Castries, parent du maréchal de Mac Mahon. C'est sous cette qualité qu'il s'est laissé prendre par la police au Puy.

DEMANDEZ LE SIROP DES ENFANTS du Dr. Coderre, recommandé par les meilleurs médecins de la Puissance—Prix 25 cts. par bouteille.

LA DÉPRESSION DES FACULTÉS intellectuelles et physiques, et toutes les maladies découlant d'une digestion insuffisante ou nulle, sont instantanément arrêtées et guéries par l'usage immédiat de l'Emulsion d'Huile de foie de morue et d'hypophosphites, etc., de Puttner.

REPOS ET CONFORT POUR LES MALADES.

LA PANACEE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhume, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre sélix ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes. En vente chez tous les pharmaciens à 25 cents la bouteille.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante. Il est aussi indispensable à la conservation des fonctions organiques du corps que l'électricité l'est pour le télégraphe. L'usage du phosphore combiné avec l'Huile de foie de morue, la chaux, le soude, etc., dans l'Emulsion de Puttner, en contenant, sous une forme parfaitement digestive et agréable au goût, tous les éléments nécessaires à la santé et à la vitalité du corps, prévient et guérit rapidement toutes les maladies dues à l'insuffisance du phosphore dans le système organique. De là sa valeur inestimable pour les maladies du cerveau, la débilité nerveuse, l'abus de soi-même et les désordres des poumons qui, commençant par la débilité générale causée par la toux, le rhume et les bronchites, finissent par ce grand destructeur du genre humain—la Consommation.

ALLEZ CHEZ JOSEPH DONATI Horloger et Bijoutier, 158, rue et faubourg St. Jean, et 241, rue St. Paul, en face la gare du Palais.

C'est là seulement que vous trouverez à bon marché toutes les nouveautés en fait d'horlogerie et de bijouterie. Inutile de dire que ces magasins sont très achalandés et que personne n'en sort sans avoir satisfait son goût et ses moyens. Ce sont les seuls endroits où l'on trouvera les loquets-montant, les loquets-stéréoscope, et les bracelets d'argent émaillés d'or.

Réparation de montres, horloges et bijoux garantie et à bon marché.

POELES A L'HUILE DE CHARBON "QUEEN"

Voici comment s'exprime le Morning Chronicle au sujet de ces fameuses poèles : " Ces poèles doivent provoquer l'admiration de tous ceux qui aiment à rendre justice au mérite, et se recommandent d'eux-mêmes à toutes les personnes qui désirent faire l'acquisition d'un article utile et nécessaire au confort de toutes les familles, surtout pendant la saison des chaleurs. Leur construction est on ne peut plus appropriée à tous les besoins de la cuisine et en fait un des poèles à l'huile de charbon les plus désirables et les plus en usage." Ces poèles sont en vente au DÉPÔT D'HUILE ASTRALE, 56 rue de la Fabrique.

MÈRES! MÈRES!! MÈRES!!! Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE MME. WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. En vente partout à 25 cents la bouteille. 30 janvier 1882—q&h.

IMITATIONS vs. SUBSTITUTIONS.— Il est certaines choses qu'il est bon de se rappeler, attendu qu'elles nous aident à éviter bien des déboires et à nous garer contre la cupidité des gens sans scrupules. Quand vous entendez dire par vos amis, que l'Extirpateur des cors de Putnam est sans danger, prompt et efficace, ne permettez pas aux droguistes de vanter une grossière substitution qui est quelquefois un poison vif. Leur but est facile à comprendre. Ils veulent simplement faire une différence de quelques centimes entre un bon remède et une contrefaçon ou substitution à bon marché. Achetez l'Extirpateur des cors de Putnam, qui est en vente partout.

HARMONIUMS.

Réduction spéciale et extraordinaire. Ayant contracté avec la compagnie dite "DOMINION ORGAN Co., de Bowmanville, Canada, pour un nombre considérable d'Harmoniums et Orgues-Harmoniums, de réputation pro-éminente, et ayant actuellement en magasin une grande quantité de ces célèbres instruments, nous avons décidé, afin d'en effectuer la vente immédiate, de les offrir à des prix extrêmement réduits pendant quelque temps seulement, afin d'en disposer le plus tôt possible pour faire place aux divers envois de pianos que nous recevons régulièrement chaque semaine.

Nos prix et conditions sont comme suit, savoir : Sur tout instrument du catalogue dont le prix sera de \$150 en montant, nous déduisons un escompte de 35 0/0 payable à conditions faciles, soit par versements mensuels ou par quartiers. Toutes conditions raisonnables proposées par l'acheteur, seront prises en considération ; pour les acheteurs au comptant, nous ferons les déductions suivantes : 35 0/0 et 10 0/0 sur les prix du catalogue.

Exemple : Une Harmonium suivant le prix du catalogue est de \$400.00 Réduction spéciale à 35 0/0 140.00 \$260

Donc un Harmonium de \$400 coûtera que \$260 Escompte extraordinaire !... de 10 0/0 pour achats au comptant.

Ainsi, un Harmonium, suivant le prix du catalogue, est de \$500.00 Réduction spéciale à 35 0/0 175.00 \$325.00

Escompte à 10 0/0 pour argent comptant 32.50

Un harmonium qui vaut \$500 coûtera que \$292.50 BERNARD & ALLAIRE, Editeurs de Musique, 6 rue de la Fabrique, Québec.

Le service anniversaire de Madame Desange Boivin, épouse de M. Louis Marcotte, sera chanté à la chapelle St. Jean-Baptiste, demain matin à 7 heures. Parents et amis sont priés d'y assister.

DÉCÈS. Le 1<sup>er</sup> juillet, après une courte maladie de 6 jours, à l'âge de 72 ans et 4 mois, Sieur Antoine Godbont, messager. Son service et sa sépulture auront lieu mardi matin à 8 heures précises. Le convoi funèbre partira de la demeure de M. George Trudel, genre du défunt, rue St. Olivier No 65, à 7 1/2 heures pour se rendre à la chapelle St. Jean et de là au cimetière Belmont. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

En cette ville, le 2 du courant, à l'âge de 9 mois, Marie-Cécile-Antoinette, fille du Dr Antoine LaRue.

ANNONCES NOUVELLES.

Nouvelle Galerie Photographique

Avertissement.

M. T. H. ELLISON, photographe, établi ci-devant rue St. Joseph, St. Roch, désire informer de nouveau ses amis et ses pratiques qu'il a ouvert avec son fils un atelier pour son propre compte, au

No. 18 Rue St. Jean

où l'on pourra le voir en tout temps et où il invite le public à venir l'encourager. Photographies dans le meilleur style, à une piastre la douzaine ! Quatre portraits sur zinc pour vingt-cinq cents.

Le public est mis en garde contre l'histoire que des personnes intéressées font circuler et d'après laquelle M. Ellison aurait quitté la ville.

ELLISON & FILS

18 Rue St. Jean. 3 juillet 1882—1m

GRANDE EXCURSION A MONTREAL PAR LE CHEMIN DE FER DU NORD Samedi, le 8 Juillet

Sous le patronage de l'Union St. Joseph à St. Roch.

Départ de la gare du Palais à 11 heures p.m. Retour d' Hochelaga dimanche à 6 1/2 heures p.m. Les excursionnistes seront certains d'être rendus à Montréal le dimanche matin à temps pour entendre la messe et d'être de retour le lundi matin assez à bonne heure pour pouvoir se reposer avant de reprendre leur ouvrage. Il n'y aura aucun rafraichissements à bord. Les Dames sont admises. Un comité des membres de la Société, est chargé de prendre toutes les mesures nécessaires pour maintenir le bon ordre pendant le voyage et assurer tout le confort possible aux excursionnistes. Prix du voyage \$1.50 aller et retour. BILLETS EN VENTE CHEZ MM. J. E. Martineau et J. E. Latulippe, rue St. Joseph, de M. Joseph Beauchamp à l'imprimerie de M. Darveau, Côte Lamontagne, ainsi que des membres du comité et à la gare du Palais. J. E. MARTINEAU, Prés. U. S. Jos. JOS. ALLARD, Com.-ord. U. St. Jos. 28 juin 1882—6f

ETABLISSEMENT DE BAINS

63 RUE BUADE HAUTE-VILLE 63

L'établissement de bains de M. EDOUARD LAPOINTE, acquiert chaque jour de la popularité, grâce à la manière dont il est administré. Impossible de jouir aussi bien que chez M. Lapointe de tous les bienfaits des bains. L'établissement est propre et bien tenu, et l'on peut en tout temps y prendre les bains de son, de sel de mer ou d'orange.

On ne saurait trop généraliser la coutume de prendre les bains. Les meilleurs médecins les recommandent comme la chose la plus hygiénique et la plus propre à conserver la santé. EDOUARD LAPOINTE. 1 juillet 1882—2fs

PERDU

Depuis la Barrière Ste. Foye, à la Basse-Ville, UN PORTE-MONNAIE noir, contenant une trentaine de piastres en argent de papier et deux ou trois piastres en argent dur. La personne qui le rapportera à ce bureau sera généreusement récompensée. 1 juillet 1882—3f

JOS. ROONEY

Agent de la maison R. Dawson & Cie., de Dublin

Importateur de Liqueurs Irlandaises

Vieux Malt Whiskey de Jamieson

Bière des Indes de Jamieson et Pim

Bière forte extra de Guinness.

21, Rue Sault-au-Matelot.

1 juillet 1882—6f

Voitures à Vendre.

Deux petites charrettes légères en parfait ordre, à très bas prix. S'adresser à J. B. MARTEL, Epicier, Coin des rues du Pont et St. François. 15 juin 1882—15j

A Vendre.

La magnifique résidence de campagne dépendant de la succession de feu Toussaint Vézina, écuyer, située sur le chemin de Ste. Foye, près de l'église, contenant environ vingt arpents de terre en superficie en bon état de culture, avec maison, grange, étables et autres bâtisses. S'adresser à H. BOLDUC, Notaire. 14 juin 1882—1m

MAISON A LOUER

A l'Isle aux Coudrès.

Une excellente maison de campagne, à l'Isle aux Coudrès, comprenant une grande salle, un salon, et cinq chambres à coucher. On y trouvera aussi tout le confort désirable, chevaux, voitures, etc., etc. A des conditions très libérales. S'adresser à THADÉE DEMEULES, Propriétaire, Isle aux Coudrès. 27 juin 1882.

PENSION PRIVEE

A la Pointe aux-Trembles.

Les personnes qui aiment à passer le temps de la belle saison à la campagne trouveront une excellente pension, et tout le confort désirable. Le site est des plus agréables, vue sur le fleuve, jardin magnifique, etc.—La maison est située à 1 1/2 arpent du quai et à 8 arpents de l'église. S'adresser à FRANÇOIS BERTRAND, Propriétaire, Pointe-aux-Trembles, comté de Portneuf. 27 mai 1882—1m-3fs

ANNONCES NOUVELLES.

Encan de beaux Meubles, Tapis, Argenterie, Pianos, etc.

Par OCT. LEMIEUX & Cie.,

MARDI le 4 Juillet

A la résidence privée No 36 rue Couillard, H.-V.

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan, mardi le 4 juillet, à la résidence privée No 36 rue Couillard, une partie de l'ameublement consistant en meubles de salon en noyer noir recouvert en repp de soie, Sofa, grande bergère, Kugère, Tables à cartes, Tables de centre, Gravures, Tapis de Bruxelles, magnifique Piano carré de 7 1/2 octaves presque neuf, ameublement de salle à dîner, Sideboard, Chaises, Table à dîner sur un seul pied, Bibliothèque, Tapis ameublement de chambre à coucher et quantité d'autres effets.

AUSSI Un magnifique coffre de sûreté (Safe) de grande dimension ayant coûté \$200. On pourra le voir en s'adressant au bureau de MM. Toussaint, Fontaine & Blouin, avocats, No 13 rue Ste. Anne. Le tout vendu absolument sans réserve. Les effets seront visibles le matin de la vente. La vente à 2 heures précises. OCT. LEMIEUX & CIE., Encaneurs. 30 juin 1882.

MARCHANDISES D'ÉTÉ

GRANDE REDUCTION.

MANTILLES, GILETS, ROBES, MANTES POUR MATIN, CHAPEAUX GARNIS ET NON GARNIS, PARASOLS ET ENTOUCAS.

Nous offrons maintenant les marchandises ci-haut énumérées ainsi que plusieurs autres effets à un avantage réel. 50 pièces d'Étoffes à robes, depuis 9 cts. à 25 cts. la verge.

GLOVER, FRY & Cie.

Habillements d'été pour Messieurs.

Bonneterie, Gants, Effets de dessous, ainsi que les dernières nouveautés anglaises en fait de chemises, Collets et Cravates, etc.

GLOVER, FRY & Cie.

1 juillet 1882.

Aux Entrepreneurs, Constructeurs, etc.

Pin blanc et pin rouge, orme, etc., à vendre en lots à la convenance des acheteurs. S'adresser à J. BELL FORSYTH & Cie., 119 rue St. Pierre. 30 juin 1882—3f

Voiture à Vendre

Un beau Phaéton en parfait ordre à vendre à bonnes conditions. S'adresser chez M. DENIS GAUVIN, Charon, coin des rues Scott et St. Patrice. 13 juin 1882—15j

Maison à Louer.

Une bonne maison à deux étages, coin des rues Jupiter et St. Gabriel, quartier Montcalm, tout près du marché Berthelot, à très bonnes conditions. S'adresser à FR. S. GINGRAS, Epicier, Coin des rues Scott et St. Gabriel. 15 juin 1882.

Vieux Habits.

Vendez plutôt les vieux effets qui ne sont plus de service pour vous que de les garder à vous embarrasser. En ce cas, il faut s'adresser à GOUIER, marchand de seconde main, rue St. Vaier No. 232 et 234, St. Roch, Québec, qui se rendra de suite où il sera mandé, soit en ville ou aux environs. 29 mai 1882—1mp

Pot Barley, Pot Barley.

GRUAU, GAUDRIOLE, PAIN DE COTON. SUCRE D'ÉRABLE, PIERRES MOULANGES. AUSSI Foin et Paille.

J. B. Renaud & Cie.

72 a 82, Rue St. Paul. 26 mai 1882.

PIERRE DERY

SELLIER

EN GROS ET EN DÉTAIL

No 62, RUE ST. GEORGE, COTE D'ABRAHAM

Faubourg St. Jean, Québec.

ANCIEN POSTE DE FEU P. C. DERY.

A l'honneur d'informer le public de la ville et des environs, surtout les marchands, qu'il tient en stock et qu'il fabrique sur commande la meilleure variété de Hermines de travail (double et simple) ainsi que de fantaisie et de luxe (égale-mont double et simple) et cela à des conditions tellement avantageuses qu'il fait bon d'y voir avant d'acheter ailleurs.

Tout le stock venant de la succession de P. C. Dery sera vendu à une réduction considérable. Une visite est sollicitée. 20 avril 1882—2m

TELEGRAPHIE GENERALE

Paris, 1er juillet.—Le cabinet de Freycinet a décidé que la France n'était point tenue de supporter le Khédive si le peuple persistait à lui être hostile et si les grandes puissances consentent à donner leur appui à un candidat qui conviendrait à Arabi-Pacha et au Sultan.

Le Journal des Débats écrit: "La Grande-Bretagne a raison de vouloir agir seule en Egypte. Nous espérons fermement que la France ne lui prêtera pas son concours. Le contrôle du canal de Suez appartient de droit à l'Angleterre et lui appartiendra de facto. C'est pour elle une question de vie ou de mort."

Le Temps annonce qu'il a reçu avis que la Conférence a décidé, si cela est jugé nécessaire, d'ôter le portefeuille de la guerre à Arabi-Bey.

On ravitaille la citadelle du Caire qui va contenir assez de vivres pour nourrir treize mille hommes pendant trois mois. Le recrutement se fait activement et le corps de réserve a été appelé sous les armes.

Paris, 2.—On mande d'Alexandrie que Arabi-Pacha, alarmé de l'exode des Européens et des Turcs, se propose de confisquer leurs biens.

Londres, 1er juillet.—Le consul d'Angleterre à la Corogne, Espagne, télégraphie que le duc d'Edimbourg, qui était allé récemment à la pêche près de Bayonne, a pris un grand poisson. Tout en se penchant pour le hisser à bord de l'embarcation, le duc a perdu pied et est tombé à la mer. Il est descendu quatre fois au-dessous de la surface de l'eau et n'a réussi à gagner la terre qu'après une demi-heure d'efforts désespérés.

M. Blake, agent du marquis de Clanricarde, et son domestique nommé Keene, ont été tués hier sur les propriétés du marquis, situées dans le comté de Loughrea. Des recherches actives sont faites pour retrouver les assassins.

Un fermier du nom de McCausland a été assassiné par deux individus près de Ballyclare.

Le Freeman's Journal dit que pour l'administration du bill de répression, l'Irlande a été divisée en six districts sous les ordres de magistrats ayant les troupes à leur disposition.

Un grand nombre de marins venant de Chatham sont arrivés hier matin à Portsmouth où ils se sont embarqués à bord de l'Orontes qui est parti hier soir pour Alexandrie. Les troupes de Douvres et de Deal ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à partir au premier signal. On dit que 25,000 hommes de toutes armes ont été désignés pour être envoyés en Egypte.

Le Times dit que le gouvernement a notifié deux grands steamers, le Holland et le Penah, pour le transport des troupes en Egypte.

Au cours de la déclaration officielle qu'il a faite aujourd'hui, lord Salisbury a dit que l'ancien cabinet n'avait contracté aucune obligation d'agir de concert avec la France, et que l'Angleterre n'a pas abandonné sa demande concernant le renvoi d'Arabi Pacha par le Khédive.

Le steamer des Etats-Unis Lancaster est arrivé hier à Alexandrie. Il y a maintenant trente-deux navires de guerre dans la rade. On en attend quatre autres.

On dit que l'amiral commandant la flotte italienne a reçu l'ordre de croiser à pen de distance d'Alexandrie, de manière à ce qu'il puisse être appelé promptement en cas de besoin.

Rome, 1er juillet.—Au Sénat, hier, le ministre des affaires étrangères, parlant de la situation en Egypte, a dit que l'Italie ne visait qu'à empêcher une autre puissance de dominer en Egypte et d'allumer le feu de la discorde en Europe.

L'Italie, a-t-il ajouté, est fermement décidée de travailler au maintien d'une politique de paix, et à promouvoir les intérêts généraux de l'Europe, sans avoir en vue aucun but égoïste.

Quand bien même on lui ferait des offres, l'Italie les rejeterait, car elle tient à donner la preuve qu'elle n'a pas d'autre ambition que de voir la paix et le progrès régner en Europe.

Berlin, 1er juillet.—Bismark n'attend aucun résultat satisfaisant de la Conférence de Constantinople, mais il est en faveur des prétentions de l'Angleterre en tant qu'il s'agira du canal de Suez.

St. Pétersbourg, 1er juillet.—Les vingt gendarmes et les huit soldats accusés d'avoir favorisé la correspondance des nihilistes avec les prisonniers d'Etat, ont été jugés et condamnés. Parmi ces prisonniers d'Etat doivent se trou-

ver le célèbre Netchanoff, livré dernièrement par la Suisse; Mirsky, qui était impliqué dans l'attentat contre le général Drenteln, chef de la gendarmerie, et le Dr Weimer, condamné à quinze ans d'emprisonnement et aux travaux forcés dans le procès des assassins Metenzorof et Joffa Helfman, dont la mort a été annoncée par erreur. Vingt-deux des vingt-huit gendarmes et soldats ont été condamnés aux travaux forcés. Les six autres sont aussi accusés de complicité avec les nihilistes, et deux d'entre eux, accusés de haute trahison, passeront devant une cour martiale et seront probablement fusillés.

Le chef des gendarmes de la forteresse, le major Philimenoff, et le chef des soldats, le capitaine Andriew, coupables de négligence dans la surveillance, ont été condamnés à la dégradation et à la déportation au gouvernement d'Archangel. Le gouverneur de la forteresse, le général Ganetsta, redoutant les mines des nihilistes, a été autorisé à remplir de terre le canal Petrowski qui traverse la forteresse.

La servante de la maison dans laquelle les trente-deux nihilistes ont été pris a été arrêtée à son tour. Elle a été reconnue pour la fille d'un riche propriétaire foncier de Kazan. Trois étudiantes en médecine, y compris la juive Grimberg, ont aussi été arrêtées.

Le général Orjewski a finalement accepté le poste de chef de la gendarmerie et d'adjoint à Tolstoi.

La police a découvert les noms de toutes les personnes qui fournissent d'ordinaire des fonds aux Nihilistes. Au nombre de ces personnes se trouve la femme d'un gouverneur de province, trente dames propriétaires foncières, la fille du général Gaotsh, un capitaliste juif, un médecin, un écrivain bien connu et un journaliste de Saint-Petersbourg. La police possède en outre une liste contenant les noms de 6,800 personnes impliquées dans les menées des révolutionnaires. On s'attend à un grand nombre d'arrestations.

Vienna, 2.—On assure que du consentement de toutes les puissances, y compris l'Angleterre, on vient de préparer une intervention active éventuelle qui serait ouverte par les troupes turques.

Alexandrie, 1er juillet.—Ragheb-Pacha a fait savoir au consul italien, que 30,000 indigènes meurent de faim. Un conseil de cabinet a examiné la question et il a été décidé de les employer à des travaux publics. On croit qu'ils seront employés à la construction de fortifications.

De graves événements se préparent. La nuit dernière a été tenu un conseil dans lequel on a discuté la question des otages, qui seront choisis principalement parmi les Anglais. Les indigènes semblent être certains que des dissensions ont éclaté au sein de la conférence et qu'une des puissances européennes leur est favorable. Que cela soit ou non vrai, les conséquences en sont, au moins momentanément, désastreuses pour l'Angleterre et pour la France.

Les banques d'Alexandrie ont transféré leurs bureaux et leurs valeurs à bord des navires en rade.

La panique a recommencé aujourd'hui plus grande que jamais, à la nouvelle que les chemins de fer allaient être détruits et que le canal de Suez serait brisé de façon à être inutile pour longtemps. Toutes les garnisons ont été renforcées.

Alexandrie, 2.—Le recrutement continue activement. En conséquence des nouvelles alarmantes transmises du Caire, les troupes ont reçu ordre de faire tous leurs efforts pour maintenir l'ordre.

Arabi Bey a commencé les opérations d'obstruction du canal de Suez. Des barges chargées de pierre ont été expédiées aux endroits nécessaires. On y a aussi expédié des matières explosives. A une séance du cabinet qui a eu lieu hier, Arabi a proposé une levée en masse de la population. Aucune décision n'a cependant été prise. On continue à travailler aux fortifications d'Alexandrie. On a armé plusieurs des forts avec des pièces de gros calibre qui sont pointées dans la direction du port.

On dit que des émissaires fénéens parcourent en ce moment l'Egypte dans le but de soulever la population contre l'Angleterre et d'aider Arabi.

Les Bédouins de Syrie franchissent la frontière égyptienne et sont une source réelle de trouble et d'appréhension. On rapporte que les officiers de l'armée ont des plans d'obstruction du canal de Suez dressés par un officier russe.

Constantinople, 2.—La Conférence s'est réunie de nouveau aujourd'hui, mais

on ne sait pas à quelle détermination elle en est venue.

Silla, 2.—12,000 hommes peuvent être concentrés à Bombay et être tran portés en Egypte en 48 heures.

Le Caire.—A raison des manœuvres de la flotte anglaise, Arabi Pacha propose d'envoyer un officier égyptien sur le vaisseau amiral, pour demander des explications.

GUITEAU.

Washington, 2 juillet.—Guiteau a été inhumé cette après-midi dans le corridor de la prison, et autant qu'il est possible de s'en assurer maintenant, il y demeurera sans autre forme de sépulture.

A quelqu'un qui lui demandait si le cerveau de Guiteau était à l'état normal, le Dr Lamb a répondu que tel était le cas, en autant que le cerveau était concerné. Mais, a-t-il ajouté, les membranes qui l'enveloppent ne sont pas dans le même état, et un nouvel examen sera nécessaire.

Le révd. Dr Hicks, qui a assisté Guiteau jusqu'à ses derniers moments, a dit que c'était un homme remarquable. Le peuple ne comprendra jamais très-bien le caractère de Guiteau. Il n'était pas fou, mais au contraire brillant, rusé et éloquent.

R. & H. SAMPSON

FONDEURS EN CUIVRE POSEURS DE SONNETTES MÉCANICIENS ET SERRURIERS 16 RUE D'YOUVILLE (Deuxième rue en dehors de la porte St. Jean) QUÉBEC.

Ouvrages de marine en cuivre, fabrication de pièces légères et lourdes en fonte, baguettes d'escaliers et de peintures, grillages de fenêtres, etc.

Moules à adresses faits sur commande. Machines à coudre et autres, réparées et réglées.

Spécialité de modèles pour brevets d'invention. 27 juin 1882—1m

JULES TESSIER

AVOCAT No 15 RUE BUADE Ancien bureau de la société Suzzor et Tessier, Québec. 15 juin 1882—1m

POUR

RHUME ET TOUX, INFLUENZA, CATARRHES, BRONCHITES, ASTHME, CONSOMPTION, SCROFULE ET TOUTES LES Maladies Absorbantes

FAITES USAGE DE L'EMULSION

Elle ne manque jamais de guérir toutes les maladies chroniques et aiguës, comme la tuberculose pulmonaire, la débilité générale, la pauvreté du sang, etc.

Bureau Général, 13, Place d'Armes, BUREAU DES BILLETS: 13, PLACE D'ARMES, 202, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. VIS A-VIS L'HOTEL ST. LOUIS, QUÉBEC. CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN, OTTAWA L. A. SENECAU, Surintendant Gén.

D'huile de Foie de Morue

elle est recommandée par la profession médicale, comme une préparation de première classe.

DE PUTTNER

VENDEUR PAR TOUS LES DROGUISTES. Prix 50 cents.

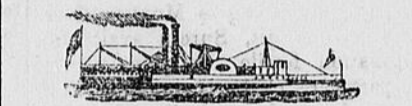
Avec Hypophosphites, Etc.

N. B.—Afin d'éviter tout malentendu avec nos correspondants, nous les informons que M. C. E. Puttner & Frère ayant cédé leurs droits dans cette Compagnie d'Emulsion, en octobre 1881, notre seule adresse d'affaires est COMPAGNIE D'EMULSION DE PUTTNER, 86 et 88 Upper Water Street, Halifax, N. E. 18 mars 1882.

EAU DE FLORIDE LIGNE ALLAN. "NONPAREIL"

Un parfum des plus odorants et des plus rafraichissants, Aussi exquis pour la toilette que pour les bains et la chambre d'un malade.

PETITES BOUTEILLES: 25 c. A vendre en gros par LYMAN FILS & Cie, MONTREAL. 16 mai 1882.

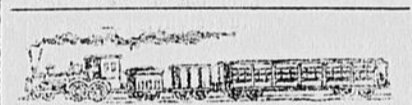


Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE QUÉBEC, MONTREAL, KINGSTON, TORONTO, HAMILTON, ET TOUS LES PORTS INTERMÉDIAIRES.

Les magnifiques Bateaux QUÉBEC et MONTREAL, qui voyagent entre ces deux villes, partent régulièrement comme suit: Le QUÉBEC, Capt. Nelson, les Mardis, Jendis et Samedis à 5 heures p.m., et le MONTREAL Capt. Roy, les Lundis, Mercredis et Vendredis à 5 heures p.m., arrêtant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel. Les Billets du chemin de fer du Nord seront acceptés sur cette Ligne.

ENTRE MONTREAL ET HAMILTON Les bateaux Algerian, Passport, Corsican, Spartan, Corinthian; un d'eux laissera le bassin du canal, tous les jours à neuf heures A.M., et de Lachine à l'arrivée du train qui laisse la station Bonaventure à midi. On peut se procurer des Billets et des Cabines chez R. M. Stocher, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, et au bureau de la Compagnie, Quai Napoléon. A. DESFORGES, Agent. Québec, 12 mai 1882.



Chemin de Fer du Nord

A PARTIR DE JEUDI, 1ER JUN 1882.

Les trains circuleront comme suit:

Table with 4 columns: Départ, Mixte, Malle, Express, Train éclair. Rows include destinations like Hochelaga, Québec, etc.

Tous les Trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dortoirs la nuit. Les Trains du Dimanche partent de Montréal, et de Québec à 4 P.M. Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga. En connexion avec le Chemin de Fer du Pacifique Canadien pour Ottawa.

Bureau Général, 13, Place d'Armes, BUREAU DES BILLETS: 13, PLACE D'ARMES, 202, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. VIS A-VIS L'HOTEL ST. LOUIS, QUÉBEC. CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN, OTTAWA L. A. SENECAU, Surintendant Gén.

Chemin de Fer Intercolonial 1882—SAISON D'HIVER—1882

Le et après LUNDI, le 3 JUILLET, les Trains marcheront tous les jours, (les Dimanches exceptés) comme suit: Laisseront la Pointe-Lévis

Table with 2 columns: Temps du Chemin, Temps de Québec. Rows include destinations like Halifax et St. Jean.

Express pour Halifax et St. Jean Accommodation et Malle. 11.15 A.M. 11.00 A.M. Fret 7.30 P.M. 7.15 P.M.

Arriveront à la Pointe-Lévis Express d'Halifax et de St. Jean Accommodation et Malle. 1.10 P.M. 11.55 P.M. Fret 5.15 A.M. 5.00 A.M.

Les trains qui vont à Halifax et à St. Jean se rendront à leur destination le Dimanche; ceux qui partiront de St. Jean et d'Halifax arrêteront à Campbelltown.

Le char Pullman attaché au convoi qui laisse la Pointe-Lévis les Mardis, Jendis et Samedis, se rendra directement à Halifax; et celui qui suivra le convoi les Lundis, Mercredis et Vendredis, ira droit à St. Jean. D. POTTINGER, Surintendant on Chel. Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.-B. 27 juin 1882. 1 juillet 1882.



Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mallets

Canadiennes et des Etats-Unis 1882 Arrangements d'été 1882

CETTE LIGNE se compose des puissants Steamers en fer de 1ère classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double engin. Ils sont construits à compartiments étanches, surpassent les autres en force, rapidité et confort, renferment toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer, et ont fait la plus courte traversée.

Table with 3 columns: Vaisseau, Tonnage, Commandants. Lists various ships like NUMIDIAN, SARDINIAN, POLYNESIAN, etc.

La route océanique la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (cinq jours seulement d'un continent à l'autre).

Les Steamers de la Malle de LIVERPOOL, LONDONDERRY et QUÉBEC, partant de LIVERPOOL chaque JEUDI et de QUÉBEC chaque SAMEDI, (arrêtant à Lough Foyle pour embarquer et débarquer les passagers et les mallets allant en Irlande ou en Ecosse ou en venant), partiront

Table with 2 columns: Ship name, Departure date. Lists HIBERNIAN, CIRCASSIAN, PERUVIAN, etc.

Prix de passage de Québec: Cabine... \$70 et \$30 (Selon les accommodements.) Intermédiaire... \$40 Entrepont... 25

Les steamers de la malle de Liverpool, Queenstown, St. Jean, Halifax et Baltimore, partiront comme suit:

Table with 2 columns: Ship name, Departure date. Lists AUSTRIAN, NOVA SCOTIAN, etc.

Prix de passage entre Halifax et St. Jean: Cabine... \$20 Intermédiaire... \$15 Entrepont... \$6.

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partiront de Québec pour Glasgow:

Table with 2 columns: Ship name, Departure date. Lists BUENOS AYREAN, GRECIAN, etc.

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissances directs pour toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Une allée avec les mallets et les passagers à destination de Liverpool, quittera le quai Napoléon tous les samedis matin, à neuf heures précises, pour se rendre au steamer. Pour autres informations s'adresser à ALLANS, RAE & Cie., Agents. 8 mai 1882.

THÉS! THÉS!!

Nous venons de recevoir une consignation considérable de Thés Noirs, Verts et Japon que nous vendons à 20, 25, 30, 40, 50, 60 cts., et au delà

CAFES JAVA, JAMAICA ET ROYAL BOURBON. CAFÉ DES GOURMETS 1 lbs ET 2 lbs. SIROP D'HÉRABLE. VINS ET LIQUEURS les meilleurs de la cité. TOUSSAINT & FRÈRES, Ancienne maison de MM. Thibaudeau Frères & Cie. 1 juin 1882.